

sommaire

| Présentation de Boubacar Ndiaye | рЗ |
|------------------------------------|----|
| Contes musicaux traditionnels | p4 |
| Voyage sans Visa (trio) | p4 |
| Femme mon École (quatuor) | р5 |
| De Bouche à Oreilles (duo ou trio) | p6 |
| Contes traditionnels | p7 |
| Le pardon de l'araignée | р7 |
| Au fil de l'eau | р7 |
| Contacts | p8 |

presentation de Boubacar ndiaye

content sebesarais

Priot du Sénégal, Boubacar Ndiaye est un des rares conteurs africains de formation traditionnelle qui allie la tradition et la modernité pour en faire une seule voix. Immergé dans l'univers du conte, du chant et de la poésie depuis son plus jeune âge, il est un des dignes héritiers de ses aïeux, de la mémoire de son peuple et de l'art de la parole. Griot de père en ls, c'est dans la lignée de ses ancêtres que Boubacar Ndiaye a choisi de faire vivre, entendre et partager la tradition orale wolof pour rendre hommage à sa grand- mère Ngoné Gueye Samb. Boubacar Ndiaye fouille, cherche, crée des paroles qui prennent leur source dans sa mémoire, sa tradition ou encore ses lectures, ses rencontres.

Il représente le Sénégal en 2006 dans l'année de la francophonie avec caravansérail des conteurs. Depuis une dizaine d'année, Boubacar parcourt toute la France et d'autres pays tels que : Suisse, Réunion, Algérie, Belgique, Burkina Faso, Sénégal... avec ses histoires rythmées de chants, de danses et de musiques. Boubacar propose

différentes formes de spectacles seul ou accompagné de musiciens. Il peut facilement s'adapter à une demande car pour lui la parole doit être accessible à tous. Il raconte dans des salles de spectacles, des salons du livre, des écoles, des médiathèques, des hôpitaux, des prisons, chez l'habitant, etc.

Contes, récits, poèmes, devinettes, proverbes et chants sont autant de formes pour dire et transmettre sa parole. De la tradition orale du « gewel » (griot du Sénégal) au récit théâtral européen, Boubacar nous fait voyager, chavirer, danser au cours de ses histoires. Dans ses spectacles « traditionnels », il donne une belle part aux im-



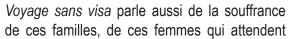
provisions, fruit de l'interactivité et de l'inspiration des regards et énergies du public. Lorsque Boubacar apparaît, une énergie contagieuse nous emplit le corps tout entier, nous emmenant dans un voyage conté, chanté et dansé... Chaque spectacle est un moment unique.

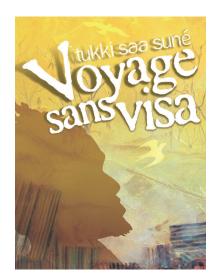
contes musicaux tradtionnels

uoyage sans uisa

Uoyage sans visa réunit trois artistes sénégalais aux parcours très divers.

Par la musique, la parole et le chant, ils empruntent le même chemin et se retrouvent autour d'un sujet qu'ils partagent. La percussion réveille les ancêtres et nous rappelle notre attachement à la terre ; la guitare - instrument Occidental - est transformée et scande une musique singulière avec des sons venus d'ailleurs ; les chants traditionnels sous forme d'appels, sont une hymne à la vie empreinte d'ivresse et de nostalgie.





leurs maris, leurs enfants partis depuis des années. Ce jeune griot questionne la place du bonheur, de la réussite de ces immigrés qui, pour certains, prennent la pirogue au péril de leur vie. Il nous invite à une prise de conscience de ce que peut engendrer l'exil et le fait de quitter sa terre natale : partir mais pas mourir.

Dans ce spectacle, les artistes chantent la beauté de Saint-Louis du Sénégal et ses environs, nous entraînant jusqu'à Tivaouane à la rencontre des Arts de la parole, de la famille et de la Teranga Sénégalaise. A travers la musique, ils nous livrent également l'amour qu'ils peuvent porter à leur pays d'adoption.

Quand trois porteurs de mémoire se retrouvent ensemble sur scène, l'Afrique au contact de l'Occident se tient debout, danse mais aussi questionne : Ne venons-nous pas de quelque part ?!

Avec:

Boubacar Ndiaye (conte, chant)
Baye Cheikh Mbaye (percussions)
Pape N'diaye Paamath (guitare, chant)



temme mon ecole

e code de ma vie est écrit et fait par les femmes. Ceci n'est pas une histoire mais un récit de vie dans lequel Boubacar nous raconte l'histoire de ses deux mères: « Oui, j'en ai deux : Yaye Fatou et Nabou. Toutes les deux m'ont nourri de leur propre lait, mais elles m'ont aussi nourri de leurs propres sueurs » dit-il. Elles sont pour lui « des femmes d'amour en l'absence d'un père, des femmes pères et pour des femmes école ». Pour Boubacar, partager sa parole c'est aussi être le porte-parole d'africains qui n'ont vécu qu'avec des femmes et n'ont peut-être pas les moyens de témoigner ce qu'ils ont reçus d'elles. Il parle de Femme avec un F majuscule, ses mères, sa grand-mère, ses soeurs, sa femme, l'école de sa vie. Boubacar



relate ainsi des souvenirs d'enfance et témoigne de la grande richesse qu'il a reçue. À travers elles, il rend hommage à celles qui l'ont vu grandir et lui ont inculqué des valeurs fortes.

Avec:

Boubacar Ndiaye (parole, chant et danse) Simon Charrier (clarinette) Baye Cheikh Mbaye (percussions et chant) Sabrina Mauchet (violon)



de Bouche a oreilles

Dans son spectacle De Bouche à Oreilles, Boubacar nous transporte dans l'univers de son enfance, sous l'arbre à palabres dans un village du Sénégal. Il nous transmet à son tour De Bouche à Oreilles ce que lui ont légué ses deux mères et sa grand- mère. Les contes traditionnels nous transportent dans un voyage imaginaire. Avec toute sa générosité, il nous offre l'énergie et le rayonnement de sa joie d'être ensemble, comme peuvent le vivre petits et grands autour du griot du village, à quelques milliers de kilomètres d'ici. Le choix des contes est fait en fonction du public et de la thématique demandée, comme le veut la tradition.







note

Les contes musicaux *Voyage sans Visa*, *De Bouche à Oreilles* et *Femme mon École* se jouent également en solo sans musique comme *Le Pardon de l'araignée* et *Au fil de l'eau*.

contes tradtionnels

re bardou de ralaidues

Dans ce spectacle, Boubacar Ndiaye part à la rencontre de l'autre.

Le conteur puise dans le répertoire des ancêtres pour réfléchir à ce qui nous unit aujourd'hui.

Une culture on ne la voit pas, on est assis dessus!

Il convoque la mémoire rayonnante des griots du Sénégal à travers le chant, la musique, la danse et le conte. De manière ludique et créative, il utilise le monde animal pour parler aux humains et nous questionne sur la citoyenneté, la violence



et la paix... La paix est comme une lumière que l'on doit diffuser en cherchant ce qui nous rassemble et non ce qui nous divise!

an el de l'ean

ans ce spectacle, le conteur invite le public à partager la vie quotidienne des femmes d'un petit village du Sénégal. A l'école de son enfance, Boubacar n'a connu que des maîtresses : ses deux mères et sa grand-mère. Il les surnomme les gardiennes de vie : leurs paroles coulaient en même temps qu'elles versaient de l'eau pour assurer la vie de la famille. L'eau qui rythmait la vie de ces femmes revenait fréquemment dans les histoires qu'elles racontaient le soir.

Par la poésie, le conte, le chant et la musique, le griot questionne la notion de partage de cet or

bleu dans une planète où il y a plus d'eau que de terre. Quand un griot transmet, sa mémoire coule comme de l'eau fraiche. Alors buvons tant que nous avons soif, l'eau est pour tous et le puits est inépuisable!

FESTIVAL

Du Sénégal à la France en contes

Boubacar Ndiaye a assuré le dernier spectacle du festival 2018 La vallée des contes, samedi soir, à Munster. Le conteur a rendu hommage à son pays natal, le Sénégal, mais aussi à la France.

Pour le dernier spectacle de l'édition 2018 du festival La Vallée des Contes, samedi soir dans la salle des fêtes de Munster, l'équipe de Gérard Leser en a fait une sorte d'apothéose. C'était une réussite. Devant une assistance nombreuse, parmi laquelle Jean-Louis Hoffet, le créateur en 2000 du Festival qu'il a porté jusqu'en 2016. Festival qu'il a porté jusqu'en 2016. Sur la scène, tel un admirable « ma-rabout », est apparu Boubacar Ndiaye, conteur, danseur, anima-teur hors-norme, se livvant à son pu-blic corps et âme, rendant hommage à son Sénégal natal, abandonné (pour son art) mais non oublé. Hom-mage aussi à la France, qu'il ra « pris dans [ses] bas » Grandiose moment d'émotion, de réflexion, de vérité s'agissant le problème qui actuelle-ment secou l'Europe : « Les miment secoue l'Europe : « Les migrants » (titre de son spectacle)

Accompagné avec beaucoup de talent et délicatesse par Paamath à la guitare et Baye aux percussions, Boubacar s'est demandé, lui qui vit Boubacar s'est demande, lui qui vit depuis vingt ans en France : ve Partir c'est quoi ? Partir ce n'est pas mourir, partir c'est revenir, grandir, construire ». Philosophie d'un homme intelligent qui ne renie pas ses origines mais les porte en lui.

Parlant avec amour de la France, « ce pays dont on nous a tant parlé à

pays dont on nous a tant parlé à l'école... », il sait ce qu'il doit « à



icar Ndiaye est venu partager ses rêves de migrant, samedi soir, à Munster. Photo DNA/Julien Kauffmani

elle », il sait en même temps ce qu'il doit au pays de ses ancêtres. En plus, doit au pays de ses ancetres. En plus, le Sénégal, n'est-il pas un haut-lieu de la francophonie, patrie de Léopold Sédar Senghor qui, on l'oublie sou-vent, a même défini la notion de la « négritude » en 1956 ?

Faire comme les hirondelles Dans son éblouissant et si diapré ha-bit de lumière, Boubacar Ndjaye a su faire passer certains messages sou-

taux, évoquant la migration dans son ensemble, élargissant l'angle de ce phénomène qui semble aujourd'hui insoluble car mal abordé et peu

ompris.

Il n'a de cesse de parler – tout en laisant un impératif parallèle — de sa passion pour les oiseaux dontil se sent si proche. « Pourquoi ne pas faire comme les hirondelles ? Partir librement vers des horizons lointains, inconnus, des terras incognitations, inconnus, des terras incogni-

vent peu audibles par les Occiden- tas, afin de mieux revenir au nid ? »

« Qu'engendre un départ pour celui qui s'en va ? »

Un rêve qui semble faire partie de ses Un rève qui semble faire partie de ses gènes, de cet homme qui, avec son formidable charisme, embrasse tendrement le monde dans sa globalité. C'est cela qu'on aura compris lors de cette soirée à tout point ensoleillée. Lucide, à l'esprit analytique, ce conteur, magicien de la parole et du geste, a également évoqué un autre aspect : « La souffrance de ces fa-milles, ces femmes qui attendent leurs maris ou leurs enfants partis en exil vers l'occident... » Et de questionner : « Qu'engendre,

au fond, un départ pour celui qui s'en va ? Pour sa famille ? » N'est-ce pas ajouter une souffrance à la souffran

Une conclusion poétique

Une chose est sûre, Boubacar Ndiaye a fait rêver en emmenant le public dans un voyage avec - ou sans - visa. Cette soirée a été introduite par des mots de gratitude de Gérard Leser dans une salle des fêtes joliment décorée de superbes images comme sorties de l'Imagerie d'Épinal, illustrations de certains contes, notam ment d'Andersen, voire cet inédit poème d'Anny Weinyb, membre de l'équipe organisatriee, dont voici les derniers vers : « Veillées d'automne où le troubadour interpriète les mots enchanteurs de l'auteur [...] Quant à sa voix, ardente et passionnée, elle vous envoite le temps d'un soir et nous entraîne dans la magique féerie du réve ! Le Festival est la fête de l'enchantement... ». poème d'Anny Weinryb, membre de

26 | Colmar

MERCREDI 17 OCTOBRE 2018 | L'ALSACE |

VALLÉE DES CONTES

« Le pays que tu aimes, c'est ton pays »

Le festival « la vallée des contes » se clôt ce week-end avec le spectacle de Boubacar Ndiaye. Avec « Voyage sans visa », le griot sénégalais questionne cette quête du bonheur des jeunes qui choisissent l'exil au péril de leur vie.

Qu'est-ce qui conduit de jeunes Sé-négalais à quitter leur pays, leur vie, leur famille, leurs proches pour tête, lorsqu'on ne peut pas croire en equest-ce qui conduit de jeunes se-négalais à quitter leur pays, leur vie, leur famille, leurs proches pour s'embarquer sur des pirogues au péril de leur vie ?

C'est ce que contera le griot Boubacar Ndiaye avec son spectacle « Voyage sans visa », en clôture du festival « La Vallée des contes » ce samedi 21 octobre à Munster.

Boubacar Ndiaye, que raconte votre spectacle ? Il raconte l'enfant que j'étais et qui

rêvait de ressembler aux oiseaux. revait de ressembler aux oiseaux, partir pour mieux revenir; et en grandissant, il mêle des récits de personnes que j'ai connues, et qui ont vécu cet exil. Il questionne la place du bonheur, de la réussite, pour ces gens qui quittent tout.

Par exemple ?

Il v a ces enfants dont la mère est Il y a ces entants dont la mere est partie aux USA et qu'ils n'ont plus revue durant 23 ans. Et j'ai des sœurs qui ont attendu pendant 10 ans leur mari parti en France. Est-ce vraiment une réussite ? Est-ce cela qui apporte le bonheur ? Mon conte questionne retta idée du popuquestionne cette idée du « bon-heur » de l'émigration.

Il v a aussi la tragédie de ces jeunes qui sont partis mais ne sont iamais arrivés...

Jamais arrivés...
Le simple fait de laisser sa famille et de prendre le risque de mourir dans sa pirogue est une tragédie en soi. Mais dans la tête des gens, c'est plus fort qu'eux, il faut qu'ils par-

soi.

Mais quand on n'a ni de quoi

Mais quand on n'a ni de quol manger, ni de quol se loger... le ne conte que ce que je vois, ce que je connais. Et au Sénégal, personne ne dort dehors; dans chaque maison où l'on entre, on peut manger. Le Sénégal ne souffre pas de cette pauvreté matérielle totale. Nous avons de l'or sous nos pieds, du mineral une terre fortille. minerai, une terre fertile.

Pourquoi alors ces jeunes veulent-

Pourquoi alors ces jeunes veulent-ils partir ? Car cette richesse n'est pas parta-gée. Heureusement, se lève un mouvement de jeunes apolitiques qui, par le rap, la musique, expriment leur ras-le-bol de ces politiques qui promettent mais ne font rien.

Tandis que l'Europe se ferme à ces

landis que l'Europe se ferme a ces migrants... C'est comme pour un placard : à force d'être fermé, ça sent mau-vais... Si on dit « non » aux étran-gers, c'est qu'on ne connaît pas son histoire; car tous les pays se sont faits à partir de différents peuples.

Quel est votre rôle là-dedans ?

Le rôle du griot est de rappeler sans crier. Car lorsqu'on crie, cela donne envie à l'autre de se boucher les

Vous parlez aussi de l'amour de sa terre d'accueil, et de la nostalgie



visa », Boubacar Ndiaye conte les migrants

de sa terre natale.

C'est une histoire qui est toujours

difficile car on quitte ce que l'on a connu. Mais la France, mon pays

d'accueil, est la terre qui m'a permis de réaliser mon rêve d'enfant d'être un oiseau ; c'est là que je suis tombé amoureux, que j'ai eu des enfants ; et c'est grâce à la langue française que j'ai lu mon premier livre, Le petit prince

C'est après que j'ai raconté mon C'est après que j'ai raconte mon parcours devant 350 maires repré-sentant la francophonie que le mai-re de Paris à l'époque, Bertrand De-lanoë, m'a permis d'obtenir la nationalité française en 2013.

Comment avez-vous choisi d'être griot?

griot?

j'ai appris le droit au Sénégal puis
j'ai poursuivi mes études en France.
Mais après la licence, j'ai arrêté
pour choisir d'être ce qu'ont été ma
grand-mère et mes deux mères (sa
mère biologique et la deuxième
fource de na père NEVI des conépouse de son père, NDR), des conteuses, des griottes.

teuses, des griottes.
Dans « Voyage sans visa », je suis
accompagné de deux musiciens; un
guitariste qui est arrivé en France à
l'âge de trois ans, qui a fait l'école
militaire, et un percussionniste traditionnel qui vit en France depuis 15
ans. Quant à Moi, j'habite en France
depuis 20 ans depuis 20 ans.

depuis 20 ans.
Ce sont trois parcours différents,
unis par l'amour de notre pays d'accueil. Le pays que tu aimes, que tu
respectes, c'est ton pays.

Propos recueillis par Françoise

Mavieral

Y ALLER « Voyage sans visa », samedi 20 octobre, 20 h, à la salle des fêtes à Munster. 15 €.

Les spectacles de Boubacar peuvent être couplés à :

- Des débats à l'issue des représentations.
- Des conférences contées sur les thèmes abordés.
 - · Des ateliers de conte.
 - Toutes autres propositions d'action culturelle

contacts

actistique : Bonbacal uqiañe

contact@conteur-ndiaye.com 06 20 74 40 54



DIFFUSION : Cricao

Hmongoli Lybliamay cricao@cricao.org Tél.: 05.61.54.30.47

www.cricao.org 17 place intérieur Saint-Cyprien 31300 Toulouse 05 61 54 30 47

